

Marseille, le 27 janvier 1997

Lettre adressée à Stéphane MARTINET

Objet : congrès des associations gaies et lesbiennes fin 1997
(suite à ma démission du collectif gai et lesbien Marseille Provence)

Cher Stéphane,

Je découvre avec beaucoup de retard ton courrier du 22 novembre, appelant à l'organisation d'un congrès des associations gaies et lesbiennes en 1997. Je trouve cette initiative très intéressante.

Je regrette de n'avoir pas connu ta proposition avant mon dernier voyage à Paris, car j'aurais sûrement pris du temps pour te rencontrer et en parler avec toi. Et c'est un peu dommage que je n'ai pas pris davantage de temps pour discuter avec toi lorsque je t'ai téléphoné en octobre dernier pour évoquer l'éventualité d'une rencontre nationale gaie à Marseille, un jour ou l'autre.

J'aurais beaucoup de choses à te dire sur le travail que nous arrivons à développer à Marseille sur l'ensemble des batailles qui nous occupent. Mon ancienneté dans le combat homosexuel à Marseille, et mon rôle actif dans le redémarrage du mouvement dès 1992-93, avec la création d'une association qui a agi comme un catalyseur, le Collectif Gai et Lesbien Marseille-Provence, qui regroupait alors toutes les associations locales, me donne par chance, une position assez forte dans la vie communautaire locale.

J'ai quitté la présidence du Collectif Gai et Lesbien en novembre 1995 car celui-ci se crispait, acceptant très mal l'apparition d'une autre association après la réussite de la Lesbian & Gay Pride 1995 que le Collectif avait organisé, rejoint peu à peu par beaucoup d'autres personnes.

La crispation du Collectif s'est faite sur plusieurs plans: radicalisme anti-mecs des lesbiennes membres du Collectif, refus de toute communication avec l'Association Pour la Création d'un Centre Gai et Lesbien qui s'était créée au cours de l'été 95 accusée a priori d'être de droite et de s'ouvrir au ghetto commercial gai. Ce n'est pas de gaité de cœur que j'ai quitté ce Collectif que j'avais contribué à créer avec toute mon énergie.

Mais je sentais surtout que ce n'étais pas dans ces conditions là que la prochaine LGP pourrait se préparer, d'autant l'Association pour la Création avait su créer autour d'elle une dynamique qui la sortait du milieu militant pur et dur.

A partir de là j'ai pu prendre ma part activement dans la LGP 1996, pendant que le Collectif se fermait dans sa citadelle refusant toute participation à la préparation de cette LGP. Je me suis en particulier occupé des 4 débats importants de cette LGP sur les homos et le SIDA, le Contrat d'Union Sociale, l'histoire du mouvement homosexuel marseillais et sur: pourquoi un centre gai et lesbien à Marseille?

Depuis la rentrée, j'ai continué l'action à plusieurs niveaux:

- sur le Contrat d'Union Sociale, en lançant le comité local pour le CUS et le comité de liaison inter associatif pour le CUS (avec AIDES Provence, le Planning Familial et la plus grosse association lesbienne le Centre Evolutif Lilith, il y a maintenant une quinzaine d'associations signataires homos et hétéros), nous faisons pas mal de choses (j'ai eu l'occasion d'en parler à Paris);
- sur les contacts avec les hommes politiques de la place, j'ai contribué activement à amener les 2 maires de secteur PS (après celui du PC), à se positionner sur les certificats de vie commune, j'ai rencontré, avec le président de l'Association pour la Création -que je connais depuis longtemps- le maire de secteur UDF du centre ville suite aux propos intolérables tenus dans le cadre du CICA à l'égard des homosexuels, nous en avons profité pour l'interpeller sur son attitude à l'égard de ces certificats de vie commune.
- sur le soutien à la création d'un bar associatif homosexuel (le "café positif" dit le Petit Chaperon Rouge) pour lequel une nouvelle association a été créée, Marseille Arc-en-ciel, j'ai présidé l'assemblée générale constitutive de cette association, mais surtout j'ai agi activement pour qu'une subvention de la Région soit attribuée pour les travaux (dans le cadre du Contrat de Ville, j'étais dans la meilleure situation pour cela puisque c'est moi qui instruit les dossiers Marseille à la Région dans ce domaine).
- sur le redémarrage de Mémoire des Sexualités Marseille auquel je m'emploie actuellement avec une coloration beaucoup plus homosexuelle.

Je suis membre de l'Association pour la Création, de Marseille Arc-en-ciel, et aussi (un peu) du Collectif Gai et Lesbien (au conseil d'administration duquel je me suis présenté le 10 janvier dernier, pour un CA de 12 personnes ils n'avaient que 6 candidats, j'étais le 7è mais ils ont mis tellement de verrous pour accéder au CA que je n'ai pu être élu...). Mais je ne désespère pas de voir ce Collectif redevenir plus ouvert, les radicales lesbiennes l'ont en effet quitté lors de cette AG.

Comme tu le vois les choses évoluent vite, et de façon constructive, dans cette ville. En quelques années la visibilité homosexuelle et lesbienne s'est considérablement accrue.

Tout cela me faisait espérer, prématurément peut-être que Marseille aurait la capacité de recommencer à organiser une rencontre nationale, je ne désespère pas qu'on y arrive un jour. En attendant, une rencontre à Paris dans la foulée de l'Europride et avant l'année électorale 1998 me paraît une bonne chose et je suis bien sûr prêt à participer à la mobilisation pour ce congrès.

Bravo pour ton dynamisme. Bonne année. Je t'embrasse. A bientôt,

Christian de Leusse

Marseille, le 27 janvier 1997

Copie adressée à Jean LE BITOUX

Cher Jean,

Tu trouveras ci-joint un courrier que j'adresse à Stéphane Martinet, ayant appris fortuitement, votre projet de congrès des associations gaies et lesbiennes, fin 97 à Paris.

Par ce petit récapitulatif que j'ai cru utile de faire, tu comprendras que je ne ralentis pas, pas plus que toi, mon action pour tisser tous les liens possibles au sein de la communauté gaie, pour la faire davantage exister.

A bientôt de se revoir.
Bonne année, je t'embrasse.

Christian de Leusse